

Dire bonjour dans le monde

Dire bonjour est la première chose que l'on fait lorsqu'on rencontre quelqu'un, où que l'on soit sur la planète. Mais dans certains pays, on souhaite bien plus qu'une simple bonne journée.

Pour se saluer en Occident, on a l'habitude d'échanger une poignée de main. Cela peut donner une indication sur le caractère des gens : plus une personne sert la main fermement, plus elle est énergique.

En Asie, le plus souvent, on fait une petite révérence en signe de respect : on incline la tête seule en Chine ; la tête et le buste au Japon (cela s'appelle l'*ojigi*) ; la tête avec les mains jointes en Inde et en Thaïlande (cela s'appelle le *wai*).



Les Espagnols, les Mexicains et les Anglo-Saxons se donnent l'accolade : ils se prennent dans les bras en se donnant des tapes dans le dos, car autrefois on voulait vérifier que l'autre ne portait pas d'arme cachée derrière son dos...



Dans les pays musulmans, les hommes mettent la main sur le cœur en disant *salam aleikoum* (« la paix soit avec vous »). C'est de cette expression que vient le mot français « salamalec » (« faire des salamalecs », c'est faire des politesses en exagérant un peu). Les Juifs disent en hébreu *shalom alekhem*, qui a le même sens qu'en arabe.

Chez les Inuit et les Lapons, où il fait très froid, on se frotte le bout du nez pour vérifier qu'il n'a pas gelé. En réalité, on touche plutôt la joue de l'autre avec son nez pour sentir son odeur.



Au Tibet, pour dire bonjour, on se tire la langue ! Mais cela se pratique de moins en moins. On croyait autrefois que l'on pouvait jeter des sortilèges¹ qui coloraient la langue. En la montrant, on prouvait qu'elle était nette.



1. mauvais sort.